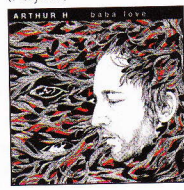


ARTHUR H

Baba love

(Polydor)



Dans la famille Higelin, il est souvent question de femmes ; avec *Baba love*, Arthur H

signe une nouvelle ode à l'amour, élégante et moderne. Ouvertement sensuelle, c'est aussi une ode aux plaisirs des corps, notamment avec le remarquable *Prendre corps*, poème de Ghérasim Luca où les mots les plus ordinaires prennent un sens inexploré dans la bouche du chanteur. Arthur H ressuscite là toute la volupté de Gainsbourg. Parfaitement équilibré, l'album navigue entre poésie lascive où le piano vit sa propre vie et hip-hop funk aux accents new-yorkais porté par le poète slammer Saul Williams. Arthur H s'offre aussi un duo avec sa sœur Izia, étonnante et méconnaissable sur *La beauté de l'amour* ou avec Jean-Louis Trintignant sur un conte charnel dit à deux voix *L'ivresse des hauteurs*. Les mots sonnent et claquent sur tous les tons, comme un recueil d'émotions mises à nu. Toujours audacieux et inspiré, Arthur H continue de nous perdre.

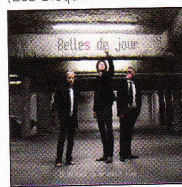
www.arthurh.net

Audrey Lavallade

BELLES DE JOUR

Et si tout ça ne valait rien

(Les Disques en Chantier)



Même si la belle-de-jour est une fleur qui ne s'ouvre que la journée, le premier album de ce groupe

rock met l'accent sur nos côtés sombres et les tourments de l'âme humaine. En témoigne les titres *Du noir dans les yeux*, *Collier d'ecchymoses* ou *Fleurs de guerre*. Mais Belles de Jour, c'est surtout un trio viscéralement rock. Le chanteur charismatique Cédrix Crespel, aux faux-airs de Bertrand Cantat, a la voix de l'emploi et vit les chansons de l'intérieur. Il nous prend aux tripes et les atmosphères purement rock, folk ou blues nous entraînent avec lui dans ses méandres intérieurs. Les solos ravageurs de son compère Jean-Claude Blau, ajoutés à la présence de la batterie et du clavier de Frantz Conord nous font patienter avant l'explosion. La rage et la conviction sont authentiques, la poésie envoûtée par Lautréamont et Noir Désir est palpable. Les treize lumières de Belles de Jour auront en tout cas réussi à dompter la nuit l'espace d'un album...

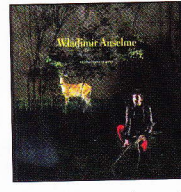
www.myspace.com/bellesdejour

Chris Auziak

WLADIMIR ANSELME

Les heures courtes

(Klaxson)



Wladimir Anselme est un artiste complet qui exprime son talent à travers

différents arts tels que la vidéo, le dessin ou encore la musique. Accompagné des musiciens d'Atlas Crocodile, les mélodies sonnent comme une bande originale de film, mais sans image. À la fois douces et rythmées, les chansons nous bercent à la manière d'une balade à cheval dans un western moderne. Il y a du jazz, du blues, du rock mais surtout beaucoup d'émotions fortes. La plume impeccable raconte des histoires mélancoliques et sombres où la poésie rencontre celle d'Apollinaire (*La cueillette*). La voix posée met en valeur un univers délicat et original croisant en chemin des femmes, l'amour et des moments de solitude. Wladimir Anselme est une belle découverte et un véritable coup de cœur de cette nouvelle vague de la chanson française.

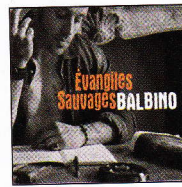
www.myspace.com/wladimiranselmemusic

Franck Dufil

BALBINO

Évangiles sauvages

(Naïve)



Foncièrement rock, cet opus se lit et s'écoute telle une équipée sauvage aux accents d'Amérique,

avec en filigrane des références poétiques - *Bukowski*, notamment - et cinématographiques. La voix chaude de Balbino nous emporte dans des tourbillons d'amour, d'amitié sur fond de bars mais aussi de grands espaces avec, au cœur, des sentiments bruts en mode latino mais pas seulement. Les guitares bien électriques dominent pour notre plus grand bonheur, la réalisation très rock d'Alice Botté nous porte et quand *Une belle mort* survient, on est pris dans un flot d'émotion du genre de celui qui ressemble à toutes les histoires d'amour. Les histoires, il en a vécues, avec de grands noms de la chanson comme Mano Solo ou encore dernièrement Bernard Lavilliers. Sur ce disque, c'est Cali qui s'invite doucement dans *L'estaca*. Une odyssée musicale aux couleurs sincères qui tient au cœur et au cuir.

www.myspace.com/balbinomedellin

Florence Marek

LA ROULETTE RUSTRE

Un peu d'air

(L'Art ou l'Étre)



À tous points de vue, La Roulette Rustre innove ! Déjà par la sortie de cet album en CD

et sous forme de clé USB, pour faire face à cette fameuse crise du disque. Mais aussi et surtout par une évolution artistique qui nous surprend autant qu'elle nous plait. Le morceau en introduction de l'album *Nomad's land (Berderol)*, dans une veine rock symphonique entêtante, et plus loin le *Philosophe*, entre slam et opéra sont de bons prémices. La Roulette Rustre a toujours été une formation mettant un point d'honneur à élaborer ses musiques, mais pour ce troisième album, elle a cherché de nouvelles directions instrumentales et vocales et a trouvé le bon chemin. Nouveauté aussi pour notre Roulette, l'apparition de l'anglais dans les chansons *You will go* et *No one to change*. De ballades romantiques en textes plus engagés, on se plonge avec délectation dans cet album qui nous offre une bonne bouffée d'air pur.

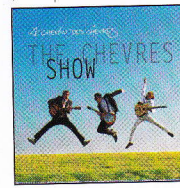
www.larouletterustre.com

Stéphanie Berrebi

LE CHEMIN DES CHÈVRES

The chèbres show

(Auto-produit)



À travers ce nouvel album, le groupe mise toujours autant sur l'humour et la dérision. Plus musiciens

que paroliers, les artistes mettent en avant une indiscutable maîtrise des instruments à cordes afin d'enchaîner une douzaine de textes loufoques et invraisemblables. Musicalement, les guitaristes sont à l'aise sur tous les styles : du swing manouche au rockabilly en passant par des airs de bossa, samba ou musette, ils déploient une énergie commune et positive qui aide à entrer dans un univers cynique et décalé... Par ailleurs, si quelques textes priment par la justesse du ton employé (*Automne, automne, Femme démoniaque*), d'autres ne témoignent pas d'un énorme travail d'écriture (*Le flytox, J'm'en fous*). Néanmoins, en réels défenseurs de la libre expression, on perçoit un vrai plaisir à jouer, un plaisir à partager clairement en live...

www.lechemindeschèvres.fr

Nicolas Claude

MIRABO

Seule l'espérance est violente

(Le Cri du Charbon)



Taillé dans le roc, Mirabo propose une musique frontale, incisive et contestataire.

À grands coups de guitare, basse et batterie, le groupe relâche sa colère pour mieux se délivrer de ses chaînes. Tout en force ou de manière plus nuancée à travers quelques murmures bien sentis, le chant se marie précisément dans un ensemble de rythmiques massives et percutantes. Ne s'accordant pas la moindre demi-mesure, Mirabo assume cette atmosphère volontairement étouffante qui s'installe au fil des titres : sans laisser le temps de souffler, le groupe parvient même à faire des quelques secondes de silence des instants musicaux et oppressants (*Première émission*). Parfois expérimental et bruitiste, le quatuor a bien cerné la manière dont devait être servi le projet. Soutenu par une plume des plus littéraires, ce premier album ne laissera personne indifférent...

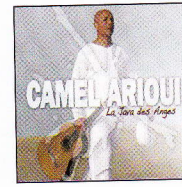
www.myspace.com/miraborock

Nicolas Claude

CAMEL ARIQUI

La java des anges

(Samedi 14)



Si *La java des anges* est un voyage au long cours, Camel, son capitaine à l'accent bordelais et

aux origines kabyles cache une âme de marin poète. De lieux en lieux, Camel remonte aussi le temps pour explorer ses souvenirs d'enfance, la dictée de l'école communale, les combats de sa mère. Il se raconte d'abord, et en marge de toutes ses histoires, se dessinent des personnages forts, à l'image de sa mère ou de cette *Wanina*, métaphore de tous les enfants sans sourire d'ailleurs. De son passé tourmenté, Camel a tiré une force peu commune et une sensibilité à fleur de peau, qui illuminent sa présence. Il est trop tard pour les regrets, c'est à demi-mot qu'il revient sur son parcours atypique. En même temps qu'il s'est dompté, Camel a dompté les mots, ils filent doux, mis en valeur par les arrangements subtils et soignés. À coup de clins d'œil appuyés, Camel s'amuse aussi à réinventer Renaud : « *Quand le vent tourmeta, du toit de ma cité je m'envolera* ».

www.myspace.com/camelamusica

Audrey Lavallade